

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 50 Samedi 11 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

ELOGE DU SNOBISME

Qui nous aurait dit, il y a quelques mois, que Jean Cocteau régnerait sur les écrans français ? Si une telle supposition avait été formulée, elle aurait fait crier « Au feu ! » ou, pour le moins, provoqué de furieux et méprisants haussements d'épaules chez ces directeurs de salles qui, sous prétexte qu'ils connaissent — et sont les seuls à connaître — les goûts de « leur » public, réservent toutes leurs faveurs aux films les plus médiocres.

Et pourtant ! Avec « Le Baron Fantôme » déjà, Jean Cocteau s'était imposé à l'attention sympathique de nombreux amateurs de cinéma. Avec « L'Eternel Retour », c'est le grand succès. Sans doute Jean Delannoy est-il, pour une bonne part, dans ce succès et il convient de ne pas sous-estimer l'importance du rôle que le réalisateur de « Pontcarral » et de « Fèvre » a tenu dans la collaboration, mais celui-ci ne nous en voudra certainement pas si nous disons que pour rendre à César ce qui revient à César et à chacun des co-auteurs de « L'Eternel Retour », ce qui lui appartient, il suffit de comparer ce dernier film à chacun de ceux, dans le générique desquels, figure le nom de Jean Delannoy ! En fait, il n'est pas une scène, pas un personnage, pas une image de « L'Eternel Retour » où ne se fasse sentir la personnalité de Jean Cocteau.

Voici donc l'auteur de « La Machine Infernale », des « Parents Terribles » et des « Mariés de la Tour Eiffel » au vol de conquérir la plus vaste des popularités qu'un créateur intellectuel puisse ambitionner, celle dont l'écran seul dispose. Et cela sans abdiquer une seule des qualités qui constituent sa personnalité et lui ont valu la faveur des snobs. Car c'est aux snobs que Jean Cocteau doit de s'être imposé et d'avoir duré malgré vents et marées.

Il est arrivé pour lui ce qui était arrivé pour tant d'autres avant lui, de Wagner à Debussy, de Rodin à Utrillo. Car les choses sont telles en notre beau pays de France, patrie de Descartes, qu'il faut pour y réussir, commencer par donner l'impression d'être incompréhensible. Immédiatement, pour ne pas laisser supposer qu'ils sont incapables de comprendre, quelques hommes et quelques femmes qui n'appartiennent pas tous à ce qu'il est convenu d'appeler « le Monde » s'exclament, admièrent et parlent de génie. Le troupeau s'arrondit et s'il est assez adroit pour déplaire aux voisins, la polémique commence, la bataille suit : on échange des épithètes, puis des horions, et l'écrivain, le peintre ou le musicien autour de qui et en l'honneur de qui la bagarre a éclaté, est célèbre. C'est à lui maintenant de devenir populaire.

On s'est battu à l'« Œuvre » de Lugné-Poe, pour Ibsen ; on s'est battu à l'Opéra, pour Wagner ; à l'Opéra-Comique, pour Debussy. On s'est battu, au Théâtre des Champs-Élysées, quand Cocteau y a fait représenter « Les Mariés de la Tour Eiffel ». Depuis ces batailles, Ibsen, Wagner et Debussy ont

pénétré dans les couches les plus profondes du public. Aujourd'hui, Cocteau commence la conquête du public cinématographique plus vaste, plus divers que tous les publics de théâtre réunis.

Grâce à Cocteau, le cinéma va devoir quelque chose aux snobs.

Ce sera la première fois car la tentative à laquelle, au lendemain de l'autre guerre, quelques amis du Cinéma, en tête desquels Marcel L'Herbier, Canudo, Germaine Dulac, s'étaient livrés pour créer un snobisme cinématographique, n'avait pas répondu aux espoirs qu'elle avait fait naître.

Vive donc Jean Cocteau ! D'autant plus que, si c'est grâce aux snobs qu'il a pu sortir de l'ombre et durer assez longtemps pour que les rangs du Cinéma s'ouvrent devant lui, il apporte à nos écrans quelque chose pour quoi les snobs n'ont, en général, que peu de goût : la Poésie.

Il y a environ trois mois, Jean Cocteau donnait à « Comedia » un article dans lequel se trouvait cette petite phrase qui a dû faire sursauter bien des lecteurs : « Le Cinématographe est l'art des poètes ! »

Cette affirmation n'était pas une tartarinade. Il suffit, pour en être convaincu, de voir « L'Eternel Retour » qui, de sa première à sa dernière image, n'est que poésie.

René JEANNE.

« LUCRECE »
EST LE FILM 1943
D'EDWIGE FEUILLERE

Un film d'Edwige Feuillère est toujours impatiemment attendu, car c'est un peu l'événement de la saison cinématographique.

Après la *Duchesse de Langeais* en 1941, *L'Honorable Catherine* en 1942, voici *Lucrèce*, son film 1943, qu'elle a tourné sous la direction de Léo Joannon, et qui va prochainement être présenté au public. Dans *Lucrèce*, cette grande comédienne apparaît sous les traits... d'une artiste en renom, qui apprend qu'on ne badine pas avec l'amour. Elle a comme partenaires Jean Mercanton, Jean Tissier, Pierre Jourdan, Louis Seigner, Charles Lemontier et Sinoël.

PARIS

Il est question de porter à l'écran un scénario écrit par Fernand Ledoux et Maurice Bessy : « L'Homme au parapluie ». Après André Luguet qui devient auteur dramatique, on va jouer une pièce de lui au Théâtre Edouard-VII, voici Fernand Ledoux qui s'essaye dans la carrière de scénariste et qui paraît avoir des idées.

Edward Gardère qui régit les scènes de duel du *Captaine Fraçasse*, du *Colonel Chabert* et de *La Rabouilleuse* est engagé pour régler celles nombreuses du *Bosou*, le film que prépare actuellement Jean Delannoy, d'après le célèbre roman de Paul Féval, adapté par Bernard Zimmer. On sait qu'Edward Gardère est le descendant du fameux chevalier de La Gardère, maître d'armes de Louis XVI. Voilà une curieuse rencontre.

Lucchesi a écrit une chanson ayant pour titre : « Le joyeux bandit », qui est créée par Tino Rossi dans une scène de « L'Île d'Amour », le film mis en scène par Maurice Canu, d'après un roman de Saint-Sorry.

Il est question de porter à l'écran, en 1944, *La Reine Margot*, d'Alexandre Dumas. Ce serait un grand film de la classe de *Vautrin*. On envisagerait de confier la mise en scène de Jacques Becker.

J. Daniel Norman procède, actuellement, au montage de son film : « L'Adventure est au coin de la rue ». Vincent Scotto a écrit une chanson qui porte le même titre et qui, dans une scène, a été créée par Michèle Alfa.

Le film de Léo Marjane ne sera pas tourné. On parle pour le remplacer d'une production ayant pour titre *Le Vagabond sous la pluie*. Fernand Gravey serait la vedette et Henry Decoin le metteur en scène. Mais ce ne sont là que des bruits, rien d'officiel.

Pour certaines scènes de son film, « Les Enfants du Paradis », Marcel Carné a fait reconstituer le fameux théâtre des Funambules.

Gilles Grangier doit diriger Noël-Noël dans son prochain film. Celui-ci s'intitulera *Hyacinthe*. Ce ne sera pas un Adémar. Noël-Noël y apparaîtra avec le visage de Noël-Noël. Oui, mais sera-t-il aussi populaire ?

Aussi Claveau ferait ses débuts au cinéma. On annonce, en effet, ses débuts dans un film qui serait entrepris au début de 1944.

Jean Tissier qui doit terminer *Comp de Tête*, avec René le Henaff et tourner ensuite *Farandole* sous la direction d'André Cayatte serait également de la distribution de *Lune de miel*, le roman de Pierre Benoit qui sera porté à l'écran fin février et dont les extérieurs seront tournés en Corrèze.

Nos Informations...

Pierre Colombier, qui était demeuré ces derniers temps éloigné du studio, revient à la mise en scène. Il dirigera en effet Fernand dans son prochain film. Celui-ci aura pour titre *Cœur de coq* et sera tiré d'un scénario original de Jean Manse.

George FRONVAL.

MARSEILLE

C'est vraiment du jamais vu, le succès prodigieux que vient de connaître, à Marseille, au « Rex », durant deux semaines, « L'Eternel Retour ». Après avoir pulvérisé, avec 519.730 frs, tous les records de la ville durant sa première semaine d'exclusivité, le film de Jean Cocteau a réalisé, durant la deuxième semaine, une recette de 481.028 francs. Si on ajoute la recette de la soirée de gala, on arrive, pour 13 jours d'exploitation, à un total de recettes de 1.138.258 fr., pour « L'Eternel Retour ».

De passage à Marseille, M. François Chavane, directeur général d'« Eclair-Journal » et M. R. Marchal, directeur de la location de cette firme, nous ont fait part de la confiance qu'ils ont dans la future carrière du *Voyageur sans bagage*, dont Jean Anouilh vient d'achever la réalisation avec Pierre Fresnay, Pierre Renoir, Blanchette Brénoy et Marguerite Deval. Ils nous ont appris qu'Eclair-Journal entreprendra prochainement la réalisation de deux nouvelles productions. La première sera du genre de *Yvande*, M. Dabo et il est fort possible que les éléments techniques et artistiques qui ont concouru à la réussite de cette œuvre se retrouvent groupés pour ce prochain film. La seconde réalisation constituera un très gros « morceau » ; tout sera en œuvre, nous ont déclaré MM. Marchal et Marchal, pour qu'elle soit parmi les toutes premières œuvres françaises depuis l'Armistice.

Le film de Serge de Poligny, Jean Cocteau, « Le Baron Fantôme », impatiemment attendu à Marseille, va de débuter au « Capitole », avec un gros succès. Voilà encore un film dont on entendra maintes fois citer le titre et propos de records.

A partir de lundi, grande semaine de présentation à Marseille. Lundi matin « Pathé » présentera à l'« Hollywood » *Adieu Léonard*, Mardi, « Rex » pas moins de trois films seront offerts à l'appréciation des exploitants : « Pathé » présentera, à 10 heures, *Foranavara* et à 15 h. 30, « Galla-Cléa » et à 17 h. 30, « Galla-Cléa » et à 19 h. 30, « Galla-Cléa ». Enfin, le mercredi, à 10 heures, à l'« Hollywood », avec *L'Ange de la Nuit*, « Pathé » clôturera la série de ses présentations.

La salle marseillaise du boulevard Dugommier « L'Étoile », que dirige M. March, qui programmait en 1^{re} vision, se consacrera en 2^e vision, à partir du 15 décembre, pour inaugurer la nouvelle forme d'exploitation de sa salle, M. March a retenu, pour 2 semaines, « Malaria ». Nul choix ne pouvait être meilleur. Ce film, de curieuse atmosphère coloniale, qu'interprètent Mireille Balin, Sessue Hayakawa, Jacques Dumesnil, Michel Vitold, etc., permettra certainement, à « L'Étoile », de s'imposer d'emblée parmi les salles marseillaises de 2^e vision.

Recettes des salles marseillaises pour la semaine du 1^{er} au 6 décembre : REX (L'Eternel Retour, 2^e semaine) : 481.028. — CAPITOLE (Le Démon de la Danse, 2^e semaine) : 290.911. — MAJESTIC (Comte de Monte-Cristo) : 188.788. — STUDIO (Les Femmes ne sont pas des anges) : 158.800. — RIALTO (La Force Tragique) : 241.065.

ALCAZAR : 108.955. — HOLLYWOOD (Lettres d'Amour) : 144.163. — PHOCEAC (Lumières dans les Ténèbres) : 119.965. — CINEVOG (L'Enfer du feu) : 102.590. — CLUB (La Maison des Sept Jeunes Filles) : 61.551. — COMEDIE (Le Croiseur Sébastopol) : 44.320. — CAMERA (L'Occident) : 43.949. — NOAILLES (Monte-Cristo) : 103.536. — CI-NEAC P. M. (Fèvres) : 85.837. — CI-NEAC P. P. (L'Artésienne) : 61.570. — ODEON (Music-hall, Andrex) : 353.906.

LYON

Certains de nos confrères se plaignent trop souvent du peu d'empressement qu'ont les exploitants à leur faciliter leurs tâches en leur refusant l'entrée de leur salle. Si, à Lyon, nous sommes un peu favorisés sur ce rapport, nous devons, toutefois, signaler qu'au « Capitole », qui vient de reprendre les 1^{res} visions, l'entrée gratuite est interdite aux journalistes corporatifs. Merci, Monsieur Lextrat. Mais à quand la carte du C.O.I.C. ?

Si les séances de l'après-midi connaissent toujours le succès dans le centre, un certain fléchissement se produit dans les soirées et ceci d'une manière générale.

Le joyau de la Discina : « L'Eternel Retour », vient de sortir au Royal de Vichy. Il est superflu d'indiquer que ce film, comme partout, bat tous les records dans la petite capitale.

Continuons à indiquer quelques programmes devant être donnés dans notre cité pour les fêtes de Noël : Au tandem « Empire-Groldé », reprise des premières visions avec *Les Deux Orphelins* ; au Cocteau : *L'Homme de Londres*. Luc CAUCHON.

TOULON

Nous apprenons avec plaisir que le « Mogador Cinéma », cette salle d'actualité que les circonstances ont amenée à la projection des programmes complets, vient de réaliser successivement avec des reprises : 40.800 fr. avec le « Drame de Shanghai » ; 40.700 fr. avec « Vacances Payées », et plus de 49.000 fr. avec « La Bataille Silencieuse ».

Nous adressons nos plus sincères félicitations à Mme M.-L. Guinard, dévouée collaboratrice de M. Marcel Bellone, pour ces résultats exceptionnels, obtenus comme on le sait pendant les circonstances présentes, et surtout compte tenu que cette salle pratique le tarif le plus bas.

Encore une fois, nos plus sincères félicitations.

TOULOUSE

En raison de la clôture des spectacles à 22 h. 30, les résultats d'exploitation n'ont pas encore repris leur rythme normal, le public n'étant pas encore habitué à se rendre au cinéma à 20 h. au lieu de 21 h.

An cours de la réunion du C.O.I.C. du mardi 30 novembre, à la Chambre de Commerce, pour l'élection du représentant des exploitants de Toulouse et la région, c'est M. Luze, de Limoges-Spectacles, qui a été élu provisoirement à l'unanimité. L'élection définitive aura lieu dans le courant du mois de décembre.

Recettes des salles de Toulouse, du 24 au 30 novembre : Variétés : « Au Bonheur des Dames », 269.633 ; Trianon : « Le Capitaine Fracasse », 216.050 ; Plaza : « Adémar, bandit d'honneur », 325.609 ; Cinéac : « La Ville Dorée (2^e vision), 156.480.

Aux programmes des salles, du 1^{er} au 7 décembre, nous avons noté : « Financière Noire » (Variétés), « Les Anges du Pêche » (Plaza), « Le Voyageur de la Toussaint » (Trianon), « La Fausse Maîtresse » (Cinéac, 2^e vision), « Le Journal tombe à 5 heures » (Vox, 2^e vision), et « Le Brigand Gentilhomme » (2^e semaine d'exclusivité au Gallia). Pour la période du 8 au 14 décembre : « La Main du Diable » (Variétés), « Le Grand Combat » (Plaza), « Cartacalha » (Cinéac, 2^e vision) ; Sergent Berry » (Vox, 2^e vision) et « Le Brigand Gentilhomme » (3^e semaine, au Gallia).

Nous apprenons que *L'Eternel Retour*, la remarquable production de « Discina », vient d'être traitée par M. Jean Gallia, animateur des « Nouveautés » et du « Vox », pour passer en première vision dans ces deux salles, en tandem, à partir du 22 décembre 1943.

La Direction du Plaza a présenté, le mercredi 1^{er} décembre, sous la présidence de Mgr Salièges, le film : « Les Anges du Pêche ». Le caractère de cette production a été heureusement souligné dans une remarquable allocution, par son auteur, le R. P. Bruckberger, et on peut assurer que le nombreux public de cette première, au premier rang duquel on reconnaissait S. E. Mgr Salièges, archevêque de Toulouse, et de nombreux ecclésiastiques ont grandement apprécié le résultat de cette belle et magnifique Roger BRUGUIERE.

FERNAND GRAVEY

SUZY PRIM

dans



LA RABOUILLEUSE

(Films Fernand Rivers)

DANS "VOYAGE SANS ESPOIR"
LOUIS SALOU TROUVE
UN ROLE A SA MESURE

Il y a dans « Voyage sans Espoir », le film que vient de réaliser Christian Jacque pour Roger Richebé, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, un personnage qui ne manquera pas d'intriguer plus d'un spectateur.

C'est celui d'un homme vêtu d'un pardessus noir de demi-saison avec une fleur blanche à la boutonnière, coiffé d'un chapeau melon, portant longnon et parapluie. Qui est-il ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Nul ne pourrait répondre à ces questions. Et pourtant, il est de toutes les scènes, surgissant brusquement avec son air bon enfant et apportant avec lui encore un peu plus de mystère.

Louis Salou a réussi à camper un personnage énigmatique et sa création étonnante, de vie et de pittoresque dans « Voyage sans Espoir » le classera parmi les meilleurs artistes de composition.

Les Films Rogez Richebé

TOULOUSE

Le chef-d'œuvre
d'ABEL GANCE

Le Paradis Perdu

AVEC
FERNAND GRAVEY
ET
MICHELINE PRESLE

continue une admirable carrière

Gros Succès
actuellement
au "CAPITOLE" de Marseille

LE BARON FANTOMIE

Un film remarquable et remarqué

PRÉSENTATION à Marseille
Mardi 21 Décembre
à 10 h. à l'Hollywood

L'INTRUSIE

avec
Corinne Luchaire
et
Georges Rigaud

Un film de J. P. Paulin

CAP AU LARGE

réalisé avec la collaboration de

BERVAL - DELMONT
Gérard LANDRY
Janine DARCEY
Mila PARELY
Milly MATHIS
Robert LYNNEN

D'après Guy de Maupassant
une Production
"CONTINENTAL"

Pierre et Jean

Entre deux frères un
drame de la jalousie

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 50 Samedi 11 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

CORPORATION du CINÉMA

CREATION DU SYNDICAT UNIQUE DES EXPLOITANTS - COMPTE RENDU DE LA REUNION DE NARBONNE

Le 7 décembre 1943, à 10 h. 30, se réunissent dans la salle du Kursaal, à Narbonne, les exploitants du département de l'Aude, ceux des Pyrénées-Orientales, Hérault, Gard et Lozère.

La séance est présidée par MM. Font et Rolland, délégués des exploitants ; M. Font, pour les Pyrénées-Orientales et l'Aude ; M. Rolland, pour l'Hérault, le Gard et la Lozère.

M. Font adresse à M. Beaujard ses remerciements pour être venu expliquer aux collègues des départements précités les grandes lignes du syndicat unique des exploitants qui doit se constituer ; il rend hommage à son grand dévouement et lui exprime, au nom de tous ses mandants, sa vive gratitude.

M. Beaujard remercie le délégué des Pyrénées-Orientales et de l'Aude et demande une minute de silence pour les exploitants décédés à Toulon lors du récent bombardement. Il rend compte qu'étant requis pour le service du travail obligatoire, il doit, de ce fait, suspendre toute activité dans le cinéma, il ne peut plus de ce fait apporter toute son activité à la corporation qui lui tient tant à cœur.

Il développe ensuite, d'une façon très détaillée et précise, les grandes lignes du syndicat unique des exploitants.

Il fait part également, au membres présents, de la nouvelle loi du 3 décembre 1943 relative aux auteurs et il remercie MM. Astruc, Luze, Mathieu, Pourradier-Duteil, de la façon énergique dont ils ont su mener les exploitants contre la Sacem.

Il est ensuite procédé au vote. Sont candidats : M. Rachel, pour la région de l'Aude et des P.-O., comme délégué.

M. Rouquet, délégué adjoint, pour la même région.

M. Brondes est candidat comme délégué pour la région du Gard, Hérault et Lozère.

M. Bringuier, délégué adjoint, pour la même région.

M. Rachel est désigné comme président ; MM. Rouquet et Deunne, assesseurs.

M. Rolland est désigné comme président de la section du vote pour son secteur ; MM. Bringuier et Gaubert comme assesseurs.

Les résultats du vote désignent MM. Rachel et Brondes, délégués.

M. Rouquet, délégué adjoint du Format Réduit. En l'absence de tout représentant du Format Réduit pour la section de l'Hérault, Gard et Lozère, M. Bringuier est nommé délégué adjoint.

Avant de clore la séance, M. Beaujard, ayant fait part dans son exposé de la façon très compréhensive dont M. Dominique s'était acquitté de son rôle en qualité de Chef de centre, demande à ce qu'un hommage de reconnaissance lui soit adressé. Ce sont par des acclamations que cet hommage lui est rendu.

MM. Rachel et Brondes remercient leurs confrères de la confiance qu'ils veulent bien leur témoigner et la séance est levée à 12 h. 45 dans une atmosphère de cordialité.

CREATION DU SYNDICAT UNIQUE DES EXPLOITANTS COMPTE RENDU DE LA SOUS-COMMISSION DE MARSEILLE DES EXPLOITANTS

Le 6 décembre 1943, à 10 heures, se réunissent, dans la salle du Roxy, à Marseille, les exploitants des départements des Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse.

La séance est présidée par M. Astruc, membre de la Commission Nationale Consultative.

M. Beaujard, en remerciant M. Astruc d'avoir bien voulu présider cette séance, demande à ses collègues une minute de silence pour les exploitants décédés à Toulon lors du récent bombardement. M. Beaujard explique qu'il ne peut plus accepter aucun mandat, à l'heure actuelle, étant requis pour le service du travail obligatoire et, ayant de ce fait, suspendu toute activité dans le cinéma.

M. Astruc développe les motifs qui ont provoqué cette réunion : « Nous arrivons, dit-il, au moment où notre industrie sera dirigée par les élus de la corporation, au lieu de l'être par les personnalités choisies et désignées. Il est urgent, notamment, de prévoir l'organisation du syndicat national du patronat de l'exploitation qui devra, avec le syndicat national des cadres et le syndicat national ouvrier, présider au fonctionnement de cette branche de notre industrie ».

Le président annonce qu'il va être procédé à l'élection d'un délégué qui devra se rendre à Paris, les 16 et 17, pour établir d'une part, les statuts définitifs du syndicat des exploitants et, d'autre part, délimiter les régions dans lesquelles des sections locales et régionales du syndicat national seront appelées à fonctionner.

M. Astruc remercie M. Beaujard de sa grande activité pendant près de deux heures pendant lesquelles il a su mettre sa valeur professionnelle d'une façon tout à fait désintéressée au profit de la corporation.

M. Martel rend le même hommage à M. Beaujard et présente M. Vacon comme candidat à l'élection du délégué.

Le vote a lieu : M. Astruc est désigné comme président de la section du vote ; MM. Vernhet et Cochois comme assesseurs.

Le résultat du vote comme délégué, désigne M. Vacon, en l'absence de tout représentant du format réduit. M. Mathieu est nommé délégué adjoint.

M. Vacon remercie ses collègues de la confiance qu'ils veulent bien lui témoigner. Il remercie également M. Astruc de la façon dont il a su mener son affaire contre la « Sacem », remerciements auxquels il associe M. Mathieu et tous ceux qui n'ont pas craint d'engager des poursuites dans une affaire

intéressant d'une manière toute particulière l'exploitation.

La loi qui vient de paraître au sujet de la Sacem, dans l'« Officiel », est une victoire délicate pour l'exploitation.

M. Vacon adresse également ses remerciements et félicitations à M. Beaujard pour son activité et le rôle de trouver, en ce jour, la reconnaissance de tous ses collègues qui ont su apprécier les bienfaits de son travail.

Sur la demande de M. Martel, des remerciements et félicitations sont adressés à M. Dominique, chef de Centre, qui a toujours su, dans la mesure du possible, pallier aux difficultés de l'exploitation et défendre celles-ci d'une façon très compréhensive ; toutes les personnes présentes sont unanimes pour joindre leurs félicitations à celles de M. Martel. M. Astruc s'associe à l'hommage rendu à M. Dominique, qui est suivi des applaudissements de toute la salle.

Il appartient maintenant à M. Vacon de se mettre à l'œuvre pour la constitution d'un syndicat dans lequel les intérêts des exploitants pourront être défendus d'une façon efficace.

Aucune autre question n'étant portée à l'ordre du jour, la séance est levée.

C. O. I. C.

LE CENTRE DE MARSEILLE

du C. O. I. C. 36, La Canebière
vous prie de noter son nouveau numéro de téléphone
Coibert 65 53

S. A. C. E. M.

Faisant suite à la loi publiée au « Journal Officiel » du 3 décembre 1943, il est précisé que les contrats avec la S. A. C. E. M. ne sont plus nécessaires pour la projection des films. En vertu de la même loi les billets d'entrée aux agents de la S. A. C. E. M. sont supprimés.

Nous publierons, la semaine prochaine, le texte de la loi parue au « Journal Officiel » du 3 décembre.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

MARSEILLE

Mardi 21 décembre
à 10 h. à l'« Hollywood »
L'Intruse (Méric)

UN CLOWN TRISTE...

On dit que les amateurs professionnels montrent souvent dans leur vie privée l'humeur la plus chagrine. C'est du moins le cas du clown Brown qu'incarne Jules Berry dans « L'Homme de Londres ». Il est vrai qu'il a depuis longtemps déserté le chapiteau pour se livrer à de vilaines besognes qui conduisent jusqu'au crime... Henry Decoin a tiré du célèbre roman de Simeon « L'Homme de Londres », un film qui, par son atmosphère pesante, ses personnages pittoresques, son action mouvementée, égale les plus belles réussites de l'écran français. « L'Homme de Londres », que distribue Eclair-Journal, bénéficie d'une remarquable interprétation qui groupe autour de Jules Berry déjà nommé, Fernand Ledoux, Suzy Prim, Blanche Montel, Helena Manson, Brochard et Mony Dalmès de la Comédie Française.

QUI PAIERA ?

De graves statisticiens ont établi qu'il était fort difficile sinon presque impossible d'amortir actuellement un film dont le devis dépasse dix à douze millions, étant donné la limitation extrême du champ d'exploitation. Alors pourquoi peut-on se demander, voit-on un producteur comme Raoul Ploquin terminer hardiment une œuvre qui a coûté non pas deux, ni quinze, ni vingt, mais bien vingt-cinq millions.

La réponse est pourtant simple : la production française se doit de ne pas tabler uniquement sur le présent mais aussi sur l'avenir. Le monde est curieux de savoir ce qu'aura fait la France, si elle se sera laissée distancer ou au contraire si, en dépit des événements, elle aura su améliorer son classement. Des productions telles que « Le Ciel est à Vous » honorent le cinéma français, lui accordent une place de tout premier plan. Qui veut la fin doit vouloir les moyens... des films de cette classe sont amortissables, leur immense retentissement leur vaudra une carrière longue et brillante... évidemment ils sont exceptionnels.

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Continuant la série de ses présentations de la semaine dernière, la Tobis a montré « Titanic », grand film dramatique retraçant la tragédie du célèbre navire de la White Star Line. Cette œuvre froide, mais réalisée avec grand soin plaira certainement, d'autant plus qu'à l'élément dramatique vient s'ajouter un doublage particulièrement réussi. Sur aimable invitation de M. Henri Rachel, nous avons pu voir en présentation privée le beau film de Claude Autant-Lara « Douce » qui est une œuvre très bien faite et qui charme par toutes les qualités que nous connaissons déjà à son réalisateur. Madeleine Robinson surclasse Odette Joyeux qui nous donne une bonne réédition de son rôle de Chiffon. En dépit d'une fin un peu inattendue, « Douce » est un film passionnant. « La Farce Tragique » d'Alessandro Blasetti, est le type même du film italien à grand spectacle. Avec un scénario abracadabrante et force tortures et scènes de violence, il arrive à être captivant grâce à une mise en scène grandiose et à une interprétation excellente d'Oswaldo Valenti. Une attraction supplémentaire est fournie par la beauté de Clara Calamai, beauté que nul ne peut ignorer, car l'artiste en est fort généreuse. Charles FORD.

S. C. S. O.

Les « Sélections Cinégraphiques Sud-Ouest » ont présenté avec un vif succès et devant de nombreux exploitants de Toulouse et de la région leurs deux premiers films pour la nouvelle saison 43-44 : « Malaria » : drame colonial, très sombre, mettant en scène un jeune officier et un ménage de colon. Bonne composition d'une atmosphère lourde et décevante. Interprétation correcte de Sessue Hayakawa, Jacques Dumesnil et Mireille Ballin. — « Ceux du Rivage » : drame de famille, dont l'action se déroule sur les bords du bassin d'Arcachon à Gujan où fleurit sur une grande échelle l'ostréiculture. Ce film a été réalisé avec soins par Jacques Séverac, qui a piqué ça et là des notes pittoresques fort bien venues. L'interprétation groupe : Blanche Brunoy, Charpin, Clariand, Line Noro, Bussières, Vitold et Tichadel. Les dialogues de Paul Achard sont vivants et la photo est excellente par sa luminosité.

CHEZ LES INDEPENDANTS MARSEILLAIS

AUX « FILMS DE PROVENCE » :

Après « L'Appel du Bled », « Les Allées Blanches », « Malaria », et le gros morceau que constitue « La Cavalcade des Heures », le film des vedettes qui interprètent Gaby Morlay, Fernandel, Trénot, Pierrette Caillol, Meg Lemonnier, Jean Chevrier, Jean Marchat, Jules Ladoumègue, Tramel, Jeanne Fusciun-Gis, Jean Daurand, André Le Gall, Félix Oudart, Lucien Gallas et Charpin, M. Emile Capelieri veut s'assurer la distribution, pour la région de Marseille, de « Ceux du Rivage », un excellent film de Jacques Séverac, interprété par Blanche Brunoy, Charpin, Aimé Clariand, Raymond Bussières, Line Noro, René Dupuy, Michel Vitold et Tichadel.

AUX « FILMS CHAMPION » :

Les Films Champion qui, coup sur coup, viennent de nous présenter les deux grandes productions : « Goupi Mains-Rouges » et « Lucrèce », viennent de nous faire savoir qu'ils se sont assurés, sur la région de Marseille, la distribution de « Mermoz », la belle œuvre réalisée à la gloire du héros de l'air, Jean Mermoz, film qui vient de faire l'objet, à Paris, d'une présentation de gala à l'Opéra. D'ici quelques jours, nous serons à même de rendre officielle une nouvelle qui donnera aux « Films Champion » l'exclusivité de la distribution des films d'une des plus importantes firmes de production française.

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de : PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.

NICE : M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr. REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL Imprimerie : 120, La Canebière

UN MILLION

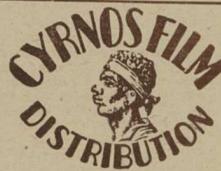
pour la première fois à Marseille plus d'un million de recette a été réalisé par le même film dans un seul établissement... par



L'ÉTERNEL RETOUR

au "REX" **1.000.758 frs**

1^{re} semaine: 519.730f. - 2^{me} semaine: 481.025f. en comptant la recette de la soirée de gala on totalise pour 13 jours d'exploitation **1.138.258 frs**



Un sujet émouvant
Une atmosphère curieuse
Une action violente

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Un film bouleversant et très attendu

PIERRE FRESNAY
PIERRE RENOIR
BLANCHETTE BRUNOY
et
MARGUERITE DEVAL

vous annoncent qu'ils ont terminé

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

la nouvelle grande production...

«Belair-Journal»

LYON 92, Bd des Belges Lelaud 78-59
MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-03
TOULOUSE 10, Claire Pauilhac Tél. 221-36

Midi Cinéma Location TOULOUSE

Une œuvre dramatique de grande classe

DOUCE

le dernier film de Claude AUTANT-LARA

le réalisateur de

MARIAGE DE CHIFFON

Midi Cinéma Location MARSEILLE

Un grand film d'aventures

ESCADRILLE

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette
TOULOUSE 21, Rue Mury

TOBIS

présente

LEGITIME DEFENSE

au "RIALTO" de Marseille du 8 au 13 Décembre

MARSEILLE LYON TOULOUSE

LE CIEL EST À VOUS

25 millions
65 jours d'extérieur
168 jours de tournage dans 3 studios et sur 3 terrains d'aviation

HELIOS-FILM, MARSEILLE
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE
LYON-CINEMA LYON